

Telle est la manière dont la pâramitâ de volonté ardente du Bodhisattva est énergique.

N^o 71.

(*Trip.*, VI, 5, p. 79 r^o.)

Sâtra de Maitreya ayant un corps de femme.

Autrefois le Bodhisattva était Çakra, souverain des devas; il occupait une position honorée et avait une gloire élevée: son esprit songeait constamment aux idées de l'impermanence, de la douleur et du vide, et de la non-existence du corps; quand il était assis, il méditait; quand il se promenait, il prêchait et faisait des conversions; il avait compassion des ignorants et aimait les gens instruits; il enseignait à tous la sagesse; il déployait son énergie sans relâche.

Il s'aperçut qu'un homme qui avait été son ami dans une naissance antérieure, avait reçu un corps de femme et était l'épouse d'un homme riche; éprise de sa fortune et de sa beauté, elle ne comprenait pas l'impermanence. Elle demeurait sur la place du marché où elle tenait boutique; Çakra prit l'apparence d'un marchand, et, feignant d'avoir à faire quelque achat, il alla vers cette femme et se tint debout devant elle; la femme, toute joyeuse, ordonna à son petit garçon de s'en retourner promptement chercher un banc à une place pour le faire asseoir. Le marchand regarda alors attentivement la femme et se mit à rire. Cette femme, qui observait une conduite digne, trouva bizarre l'attitude inconvenante du marchand qui se tenait debout devant elle en riant, et, comme l'enfant revenait avec trop